

LE BULLETIN



ORGANE du Syndicat National de l'Éducation Physique de l'Enseignement Public - FSU

Foyeuses Fêtes



Sommaire

ÉDITO

- Ne jamais rien lâcher !

COMMISSION NATIONALE p.3-4

- Compte-rendu de la commission nationale retraité-es du 13/11/25
- Enquête santé
- Témoignages sur l'enquête santé dans l'académie d'Orléans-Tours

BUDGET p.5

- Budget 2026 : beaucoup d'inconnues !
- Séjour à Vallon-Pont-d'Arc : débat/échanges avec A. Majewski secrétaire académique du SNEP-FSU Grenoble

CULTURE p.6

- « Finistère » d'Anne Berest
- « Palmer dans le rouge » de Pétilion et Larcenet
- « Un lundi de Pentecôte » de Patricia Delahaie
- « Flamme, Volcan, Tempête » de Pierre Boisson
- « Écarlate » de Christine Pawlowska

SÉJOUR p.7

- Un séjour en Ardèche

SÉJOUR & SYNDICALISATION p.8

- « Séjour à Vallon-Pont-d'Arc : rencontre avec le Directeur du CREPS, M. Gaillard
- Syndicalisation au 24 novembre 2025

ÉDITO

Ne jamais rien lâcher !

Guerres, volontés expansionnistes, crises politiques, austérité, attaque des protections sociales, montée des idées d'extrême droite... Comment ne pas perdre sa boussole ? Comment ne pas être désorienté-e ? Comment sortir de ce marasme et se protéger ? Dans une période incertaine, trouble et anxiogène, le pire serait de se renfermer sur soi et de mettre des œillères pour tenter de ne voir que le positif dans son environnement proche. La chape de plomb étant tellement forte qu'il devient très difficile de se projeter sur d'autres possibles pour, avec d'autres, ensemble, revendiquer d'autres politiques, agir pour la paix, pour d'autres budgets...

L'espoir se nourrit d'alternatives et d'une utopie dans laquelle on peut se reconnaître. Faute de cela, les tentatives d'actions collectives ne rencontrent pas les niveaux attendus. Ces alternatives le syndicalisme de transformation sociale les porte, mais l'absence de prise en compte et de relai politique pèse lourdement. Chaque parti, en lieu et place d'un travail de fond sur des projets de société remettant au cœur les aspirations de nos concitoyen-nes, se bat pour trouver des têtes de liste... Qui pour les municipales, qui pour les présidentielles ? Mais sur quelle base et pour quoi faire ? Les formes de désespérances se renforcent malheureusement à la vue de ce « spectacle ».

Le SNEP-FSU se refuse à baisser les bras et agit pour continuer à informer, à analyser et à proposer des pistes pour dépasser le cadre actuel. Il le fait sur ses dossiers spécifiques mais aussi au sein de la FSU sur des sujets sociétaux plus globaux. C'est dans ce cadre qu'il souhaite s'engager pour préparer plus profondément les mobilisations nécessaires. C'est pour et par nos collègues, nos concitoyen-nes que ces mobilisations auront du sens et qu'elles pourront nourrir l'espoir. Même si tout justifie que nous soyons tous et toutes mobilisé-es, il y a du chemin à parcourir pour que cela devienne réalité.

Prenons au mot et reprenons à notre compte ce que disait E. Macron lors de la pandémie : « *Cette crise doit être l'occasion d'une mobilisation nationale de solidarité entre générations. Nous en avons les ressorts.* ».

Au-delà de cet appel à ne rien lâcher, on ne peut que vous souhaiter à tous et toutes, de belles fêtes de fin d'année.

Édito écrit le 8 décembre 2025

Benoît HUBERT
co-secrétaire général





COMMISSION NATIONALE RETRAITÉ·ES

La commission nationale retraité·es s'est tenue le 13 novembre dernier. Elle a rassemblé une vingtaine de participant·es. Outre les questions d'actualité et de fonctionnement, elle a fait le point sur les résultats de notre enquête santé et a donné lieu à un exposé débat sur la fiscalité.

La situation internationale est préoccupante (guerres en Ukraine, en Palestine, en Afrique, menaces en Amérique centrale ou du Sud, tensions en Asie). Cela n'est pas sans conséquences sur le contexte national. À quoi s'ajoutent les conséquences catastrophiques du réchauffement climatique.

En France, les débats budgétaires (budget général et budget Sécu) sont au cœur de l'actualité (cf. article de Thierry Chaudier p.5). Les enjeux en sont parfois dévoyés pour tenter de faire accepter les orientations austéritaires du gouvernement. Des alternatives sont possibles, comme le montrent certains exemples étrangers (ex. Espagne). Mais elles ne sont pas suffisamment diffusées et débattues. Cela contribue au doute, au manque de perspectives et aux difficultés de mobilisation susceptible de

peser pour des choix politiques en faveur des besoins sociaux solidaires et fondamentaux (éducation, santé, logement, sécurité...). Nous ne devons cependant pas renoncer à affirmer et défendre nos revendications.

L'exploitation de l'enquête santé avance. Nous allons prendre diverses initiatives pour en faire connaître et partager les enseignements et les intégrer au corpus revendicatif du SNEP-FSU (cf. article p.4)

Marie-Françoise Grialou du syndicat Solidaires Finances Publiques nous a présenté un exposé, suivi de questions-réponses et débat sur la fiscalité.

Il s'agissait à la fois :

- de compléter nos connaissances sur le détail de ce sujet complexe : impôts / taxes ; fiscalité directe (ex. sur le revenu) / indirecte

(ex. TVA) ; fiscalité nationale (État : Impôt sur le revenu, TVA, CSG...) / locale (collectivités : taxe foncière et d'habitation, cotisation foncière des entreprises...) ; « niches » fiscales ; optimisation fiscale / fraude fiscale...

- de mettre en perspective les revendications qui peuvent converger entre organisations syndicales pour une fiscalité plus juste et plus efficace pour les choix économiques et sociaux alternatifs que nous revendiquons : caractériser et combattre la fraude et l'évasion fiscales ; plus de progressivité de l'impôt, avec la question des prélèvements auxquels sont soumis ou non les plus riches (taxe Zucman).

Les séquences de cette nature sont, pour notre commission, à la fois un temps d'information et de formation

complémentaire et une ouverture sur des sujets pourtant importants pour lesquels le temps manque souvent dans l'activité syndicale ordinaire.

Nous avons enfin abordé les questions d'activité et de fonctionnement :

- L'état de la syndicalisation, avec un retard des rentrées de cotisations par rapport à l'an dernier que nous devons nous attacher à remonter.
- L'organisation des séjours : un séjour est programmé pour l'année prochaine en Ardèche.
- L'assemblée générale de l'association SNEP Toujours qui permet l'organisation des séjours (vérification des comptes ; quitus à la trésorière ; approbation du rapport d'activité)

Roland ROUZEAU

ENQUÊTE SANTÉ

Bulletin spécial à venir

Environ 50 % des retraité-es syndiqué-es ont répondu à l'enquête santé que nous avons lancée l'année dernière. Cela témoigne de l'intérêt que le sujet a rencontré. Le nombre des réponses (575 ont pu être exploitées) permet des résultats relativement fiables. À partir de la visualisation de ceux-ci (graphiques, « fromages », colonnes), nous travaillons maintenant à la rédaction de brefs commentaires en vue d'un bulletin spécial qui sera adressé à chaque syndiqué-e retraité-e. La compilation des résultats bruts, sera également disponible sur le site national.

Prise en charge par le SNEP-FSU

Ces résultats présentent aussi un intérêt pour les actifs et actives. C'est pourquoi nous prévoyons la publication d'une suite d'articles dans le bulletin national général. Nous aurons un échange avec le secrétariat national du SNEP-FSU en vue de la traduction en revendications des problèmes mis en évidence, puis de leur prise en charge (interventions auprès de l'administration et des élu-es...). Une prise de parole est prévue dans les débats du Congrès National de Guidel en mars pro-



chain. Nous informerons également la FSU, car même si certains points sont spécifiques au métier d'enseignant-es d'EPS, d'autres, comme l'accès aux soins ou la dépendance sont communs.

Une initiative utile

Cette enquête est sans doute imparfaite. Certains sujets auxquels nous n'avions pas pensé lors de l'élaboration des questions sont apparus au dépouillement. Le retour et l'exploitation des questionnaires ont pris du temps car nous ne sommes pas des professionnels des sondages. Mais elle se révèle fort utile : par l'échange avec les collègues ; par les enseignements qu'elle apporte ; par les initiatives ultérieures auxquelles elle donnera lieu.

Merci à celles et ceux qui ont répondu. À suivre...

Roland ROUZEAU



De l'autre côté de la Manche la ministre des Finances, Rachel Reeves, vient d'annoncer une hausse des taxes sur les propriétés de luxe et sur les dividendes, en même temps qu'une hausse des pensions de retraites et du salaire minimum supérieure à l'inflation. Les Anglais sont excentriques. ”

Maurice Ulrich - Journaliste

Bref^{EN}

TÉMOIGNAGES SUR L'ENQUÊTE SANTÉ DANS L'ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS

Merci, bravo, enquête judicieuse.

- La CPA : revendication prioritaire pour ne pas arriver « usé-e » à la retraite. Idée de coupler le/la prof EPS en CPA avec un-e stagiaire pour transmettre les savoirs et les valeurs professionnelles.
- La situation actuelle est catastrophique : désertification médicale, retards dans les prises en charge, délais pour les soins longs, attentes aux urgences inadmissibles, dépassements d'honoraires, consultations de plus en plus chères, orientation vers les cliniques.
- Se battre pour conserver les acquis sociaux.
- Difficile de bien vieillir : âge de départ avancé signifie être en meilleure santé.
- Prévention et formation : utile d'apprendre à utiliser sa voix.

- La pratique régulière d'APS permet de bien connaître son corps, d'être en forme et de mieux se soigner.
- Les conditions matérielles dans notre travail influent sur l'enseignement et notre état de santé.
- Militer pour des médicaments gratuits, pour la défense de la SS contre le développement du secteur 2, maintenir et améliorer le système de santé.
- Manque d'informations sur la PSC.
- Plus de coordination entre les services pour les soins post-opératoires.
- Une bonne retraite permet de participer aux soins.

Christine CHAFIOL

BUDGET 2026 : BEAUCOUP D'INCONNUES !

Le contexte

S. Lecornu a décidé d'un non-recours au 49.3 pour faire adopter le budget en l'absence de majorité, initiant de ce fait une passation de pouvoir aux député-es. Pour l'instant, cette stratégie semble en échec puisqu'aucun consensus ne s'est noué, la logique gouvernementale du « compromis à tout prix » n'ayant comme conséquence que de produire une majorité de textes peu lisibles.

Quel sort pour les retraité-e.s ?

Balloté d'une chambre parlementaire à une autre, le sort « budgétaire » des retraité-es n'apparaît que comme une variable d'ajustement, les mesures nous concernant plus ou moins directement étant supprimées puis réintégrées au gré des votes. On y retrouve l'année

blanche, avec le gel des pensions de retraite, de la plupart des prestations sociales et du barème des impôts ; une sous-indexation des pensions de 2027 à 2030 ; un gel du barème de la CSG ; La suppression de l'abattement fiscal de 10 % remplacé par une déduction forfaitaire de 2000 € par contribuable (effets en cascade à prévoir sur la CSG et les prestations sociales) ; une taxe exceptionnelle sur les complémentaires santé ; un élargissement du périmètre des franchises médicales et le doublement de ces mêmes franchises, des participations forfaitaires et des plafonds annuels les concernant.

Et ensuite...

Cette session budgétaire apparaît de plus en plus comme un jeu de dupes. Il tient le-la citoyen-ne éloigné-e des enjeux, tant la logique d'ensemble lui

échappe, la recherche du plus petit dénominateur commun finissant par faire oublier l'essentiel, la solidarité !

À l'heure où sont écrites ces quelques lignes, le Sénat a d'ores et déjà revu en grande partie les deux textes et l'on se dirige vers une Commission Mixte Paritaire à l'issue elle aussi bien incertaine. Le calendrier budgétaire semble de plus en plus contraint avec une assemblée divisée, l'adoption des deux lois de finances avant le 31/12/2025 semblant relever de la politique-fiction... Dans le même temps, le gouvernement qui répète à l'envi qu'un compromis surgira « au dernier moment » se verra-t-il obligé de passer par une loi spéciale pour reconduire le budget 2025.

Thierry CHAUDIER - Le 24/11/2025

SÉJOUR RETRAITÉ-ES À VALLON-PONT-D'ARC

DU 1^{ER} AU 8 SEPTEMBRE 2025

Débat/échanges avec Alex MAJEWski, secrétaire académique du SNEP-FSU Grenoble

Le contexte

L'échange débute par la question posée par les participant-es : dans quel état d'esprit se trouvent nos collègues actif-ves à cette rentrée ?

ÉTAT « RELATIONNEL » :

- Les collègues vont de plus en plus mal... quel que soit leur âge, le moment de leurs carrières, y compris pour les stagiaires (quelle entrée dans la profession !).
- D'où beaucoup de conflits : avec l'administration, au sein des équipes. Le SNEP-FSU académique est amené à accompagner nombre de collègues auprès du secteur DRH du Rectorat pour calmer la situation.

- De moins en moins d'attractivité pour le métier.

ÉTAT « SITUATION de l'EPS »

- Après le Conseil Délibératif Élargi National de septembre 2025 :
 - Héritage des JOP... RIEN.
 - Budget Sport et UNSS en baisse importante.
 - Natation : pas de piscines.
- Pour l'EPS :
 - Attaquée, minimisée, externalisée, marginalisée...
 - Hiérarchisation des disciplines.
 - Un tournant important en 2016 avec la disparition de l'EPS au Brevet.
 - La discipline explose : plus de référence aux APSA, mais des « champs d'apprentissage » transversaux : exemple : la sécurité / la santé (la FPC étant axée là-des-

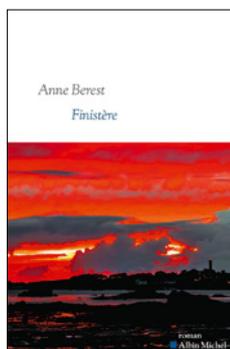
sus). Plus de débats sur la didactique des activités. Heureusement au niveau du SNEP-FSU il y a les « Soirées et Journées de l'EPS » auxquelles les collègues adhèrent et répondent présent-es.

UNSS dans l'académie de Grenoble : il y a un gros problème au sujet des IMP (Indemnités Missions Particulières) pour les coordonnateur-rices de sec-teurs. Le Recteur a décidé de réduire le nombre : on passe de 85 à 71, donc 14 en moins. Ceci met en difficulté les organisateur-rices de toutes les rencontres. Face à cette attaque : des difficultés rencontrées pour avoir une réponse commune des collègues et/ou des départements.

Extraits des notes prises
par Michèle BUCLON

Quelques idées de (très bonnes) lectures...

par Patrick CHEVALLIER et Jo BOULCH



“FINISTÈRE”

d'Anne BEREST

Finistérien jusqu'à mes 17 ans et fils de paysan, ce livre ne pouvait que m'intriguer...

Anne Berest s'empare ici de ses racines paternelles après avoir exploré la branche maternelle dans son précédent roman « la carte postale ».

« Dans mes livres, j'essaye d'être la passeuse des pépites que je rencontre et j'ai envie de les partager avec mes lecteurs ». C'est une approche bien particulière qu'elle appelle le roman vrai « en gros, je prends mon arbre généalogique et je transforme mes ancêtres en héros de roman...Tout est vrai. En revanche, j'écris avec un souffle romanesque en choisissant certains moments et en condensant le temps ».

De la culture de l'artichaut aux grandes écoles parisiennes, de la mairie de Brest à mai 68, sa saga de trois générations d'hommes généreux et engagés raconte le XX^e siècle. Sous le prisme intime des relations père-fille un récit familial émouvant et passionnant.



“UN LUNDI DE PENTECÔTE”

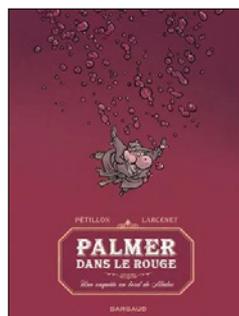
de Patricia DELAHAIE

« Je ne peux pas avoir fait ce qu'ils me reprochent puisque je suis un ange... c'est maman qui le dit ». « Je suis incapable de faire du mal à un enfant... Je les aime moi les enfants... d'ailleurs eux aussi m'aiment bien... tous ces enfants que maman a gardés comme nounou, ils m'appellent Lolo... et ils me font plein de câlins » Voici quelques phrases énoncées par Loïc, qui se dit totalement innocent, et risque pourtant d'être condamné à mort pour l'enlèvement et l'assassinat de la petite Livia.

Dans ce récit, Patricia Delahaie s'est emparée de l'affaire Ranucci (1974) en changeant les noms des protagonistes et en romançant l'affaire. Elle le fait à travers le prisme de la forte relation entre Loïc et sa mère, à la fois tendre et toxique. Sa réinterprétation est sobre et précise. Elle nous offre un récit qui explore les déterminismes, le poids familial, une certaine reproduction, mais qui interroge aussi le pouvoir de la presse et de la justice.

Comme le précise le journal « Le Monde » dans sa critique : « Le roman culmine avec une brillantissime plaidoirie, jamais prononcée, qui aurait pu sauver Ranucci de la guillotine, tout en reconnaissant sa culpabilité ».

Un récit très efficace et passionnant.



“PALMER DANS LE ROUGE ”

de PÉTILLON et LARCENET

Je me précipite toujours pour me procurer chaque nouvelle B.D. de Manu LARCENET que je tiens pour un immense auteur du 8^eme art et qui reprend un scénario de René PÉTILLON. Disparu en 2018, ce dernier avait laissé inachevée une nouvelle aventure de Jack Palmer, son détective atypique.

L'enquête se déroule dans le milieu viticole bordelais. L'héritière de Château Grollo-Laglotte a disparu subitement à la veille de son mariage. Il est donc fait appel au célèbre Palmer, recommandé par un cousin corse, viticulteur au caractère explosif. On croise dans cet ouvrage, l'héritier d'un riche vignoble californien, des propriétaires viticoles au bord de la crise de nerf, des bandits prêts à tout pour truquer les cuvées. Les silhouettes pataudes au « gros nez », les situations souvent décalées et truculentes sont au service d'un scénario burlesque, léger, mais terriblement efficace et addictif.

Un très bon cru, drôle et parfaitement rythmé. À consommer sans modération.



“FLAMME, VOLCAN, TEMPÊTE”

de Pierre BOISSON

&

“ÉCARLATE”

De Christine PAWLOWSKA

C'est tout à fait par hasard que Pierre Boisson, rédacteur en chef du magazine Society, a découvert dans une bibliothèque un roman à l'abandon : ÉCARLATE de Christine Pawlowska. Cet ouvrage publié par une adolescente en 1974 frappe le journaliste et l'assaille de questions : qui est C. Pawlowska ? Comment a-t-elle vécu ? A-t-elle continué d'écrire ?

Ne trouvant pas de réponses suffisantes pour nourrir sa curiosité, il va mener une véritable enquête et découvrir la vie hors norme de cette autrice qui a multiplié les expériences : kidnapeuse, avorteuse, tenancière de bar.

Il découvre alors qu'ÉCARLATE est considéré, à l'époque, comme une véritable pépite par Simone Gallimard son editrice, et reconnu par les critiques littéraires. Son enquête cherche à comprendre pourquoi C. Pawlowska n'a écrit qu'un seul livre et ce qu'elle est devenue après la publication de son roman. Pour ce faire, il a réussi à interroger quelques proches de la romancière. Les témoignages de ses enfants, notamment, sont édifiants et bouleversants.

Je vous conseille bien évidemment de lire également ÉCARLATE, réédité pour l'occasion.

Une enquête passionnante et un roman incandescent. Deux très bons moments de lecture.

MODIFICATION DE DATE
pour le séjour 2026 en Ardèche
il aura lieu **du 7 au 14 septembre.**



UN SÉJOUR EN ARDÈCHE

Du 1^{er} au 8 septembre, très bien accueilli-es au CREPS de Vallon-Pont-D'Arc, 23 stagiaires ont beaucoup apprécié le séjour organisé par Michèle et Philippe.

Les célèbres gorges de l'Ardèche ont séduit tout le monde au fil des belvédères et des caresses aux chèvres, invitées inattendues. Quelques courageux-ses ont conclu l'épisode par une baignade dans l'Ardèche, dans une eau à au moins 20° tout de même.

La visite de la grotte Chauvet 2, une découverte pour beaucoup, a été un moment très fort. Trois jours plus tard, les genoux de certain-es ont eu un peu de peine à digérer les 240 marches à la descente, et autant à la remontée, de la grotte de la Madeleine, mais cela valait le coup de « souffrir » un peu !

La découverte de Vallon avec un guide bénévole et passionné, de plusieurs villages caractéristiques et tous différents Aiguèze, Barjac, Salavas, Vogüe, tous près de Vallon, a permis de ne pas parcourir trop de kilomètres pour approcher l'histoire et la vie des Ardéchois du Sud. La visite du musée vivant de la soie a, quant à elle, agréablement occupé un après-midi de pluie.

Bien nourri-es, il fallait bien brûler quelques calories, au moins pour certain-es. La météo et le débit de l'Ardèche ont ramené les kayakistes dans les gorges du Chassezac, pour une très belle journée. Un petit groupe a pédalé et dominé les chemins en VTT électrique lors d'une balade d'une vingtaine de kilomètres. Le dernier après midi, une petite randonnée dans le bois de Païolive a permis aux marcheurs de découvrir les falaises des gorges du Chassezac du dessus !

En fin d'après-midi ou en soirée, des rencontres avec le secrétaire départemental du SNEP-FSU, le directeur du

CREPS ont permis d'aborder quelques sujets d'actualité du monde de l'éducation et du sport. Une écrivaine et son éditeur, un groupe de danse contemporaine ont partagé leur passion avec le groupe.

La cerise sur le gâteau reste l'état d'esprit, chacun-e apporte ses compétences, son sourire et contribue ainsi à la réussite du séjour.

Merci encore Michèle et Philippe pour avoir organisé cette belle semaine

Françoise LORIENT



SÉJOUR VALLON-PONT-d'ARC

du 1^{er} au 8 SEPTEMBRE 2025

Rencontre avec le Directeur du CREPS, M. GAILLARD

Nous avons sollicité une rencontre avec le Directeur du CREPS (à ce poste depuis 2023), afin qu'il nous dise, ce qu'est un CREPS aujourd'hui et quelles sont ses fonctions.

Le CREPS de Vallon a été pendant des années une annexe du CREPS de Voiron, puis une annexe des CREPS de la région PACA. Ce n'est qu'en 2014 qu'il y a recréation du CREPS en Rhône-Alpes pour les activités de Pleine Nature (Canyoning, Spéléo, Escalade, Alpinisme).

Rappelons-nous qu'en 2008, les CREPS ont failli disparaître dans le cadre de la « Révision Générale des Politiques Publiques » (RGPP) et que nous étions en séjour à Dinard pour défendre leur maintien.

Rappelons également que les CREPS aujourd'hui (Centre de Ressources, d'Expertise, et de Performance Sportive), n'ont plus rien à voir avec ceux de notre formation pour certains et certaines d'entre nous.

Quelles sont donc les fonctions d'un CREPS ?

On ne raisonne plus en « ACTIVITÉS », (comme au collège et au lycée me semblait-il), mais en « DOMAINES », qui sont au nombre de 4.

FORMATION sous la double tutelle État/Région

- D.E. tutelle : Ministère des Sports.
- J.E.P. (Jeunes Éducateur-rices Populaires) tutelle : Ministère des Sports.
- FPC pour les Éducateur-rices Sportif-ves.

EXPERTISE :

- Recherche/Vision d'un savoir pour les activités concernées.
- Un Pôle National de Ressources pour les Sports de Nature et la transition écologique.

HAUT NIVEAU :

- Ministère des Sports seul financier, mais les tutelles se sont multipliées (Agence Nationale du Sport... Maison de la Performance). La sélection se fait par ciblage individuel des sportif-ves qui ont des résultats ou « en qui l'on croit »... Pour les autres : rien...
- Il existe une « Maison Régionale de la Performance » en liaison avec des centres d'entraînement des clubs sportifs...

ACCUEIL : de tout groupe pratiquant une activité sportive : clubs sportifs, Fédérations, ou tout groupe comme le nôtre.

Ce domaine apparaît comme très important et devant se développer compte-tenu que l'établissement doit s'autofinancer aujourd'hui à 40 % de son budget avec la perspective de 50 % l'année prochaine.

C'est donc devenu « Une Entreprise Privée d'utilité publique » dicit le Directeur lui-même...

Il semblerait également que le fait d'avoir affaire à plusieurs tutelles pose des problèmes d'organisation et de gestion.

Interrogation ?

Sous quelle tutelle privée type Sponsors de toutes sortes... (Qatar par exemple) pourrait passer le CREPS. Faudra-t-il qu'il s'autofinance à 60 %, 70 %... ?

Nous ne pouvons que penser bien sûr que tout cela découle des décisions politiques concernant les baisses importantes des subventions de la part des tutelles financières : État/Région/Ministère des Sports/ Agence du Sport, et en conséquence du glissement du Public vers le Privé.

Extraits des notes prises par Michèle Buclon

SYNDICALISATION AU 24 NOVEMBRE 2025

928 retraité.es sont syndiqué-es au SNEP le 24 novembre 2025, 31 d'entre eux et d'entre elles ont pris leur retraite en septembre 2025. Soit 44,3% de l'ensemble des collègues parti-es à la retraite en 2025 (chiffre connu 64)

- 10 se sont resyndiqué.es
- 376 ne sont pas à jour (dont 40 nouveaux-elles).

Pour information, la syndicalisation des actif-ves explose : + 1 150 au 4 décembre 2025.

L'âge tardif des départs à la retraite se confirme :

- 67 ans : 3 hommes / 1 femme
- 63 ans : 6 hommes / 21 femmes
- 66 ans : 8 hommes / 1 femme

- 62 ans : 1 homme / 3 femmes
- 65 ans : 2 hommes / 3 femmes
- 61 ans : 1 femme
- 64 ans : 5 hommes / 4 femmes
- 60 ans : 1 femme
- 5 sont partis avant 60 ans.

Le nombre de départs à la retraite continue de chuter (de 149 en 2013 à 82 en 2024, 64 en 2025) le pourcentage des actif-ves partant à la retraite et qui restent syndiqué.es est stable, les ancien-nes confortent leur ancrage au SNEP-FSU.

À toutes celles et ceux qui tardent, aux nouveaux et aux nouvelles qui veulent s'éloigner, il est toujours temps de rejoindre le SNEP-FSU.

Les actions menées par le collectif de 9 orga-

nisations syndicales et associations ont contribué par exemple à obtenir la revalorisation des pensions en 2024 et 2025. Oui il est possible de vivre mieux. Pour cela il est utile ne pas se résigner, de se syndiquer, de se rassembler et d'agir.

ENSEMBLE POURSUIVONS LES LUTTES
REJOINDRE LE SNEP-FSU,
C'EST LUTTER ENSEMBLE ET VITAL
POUR LA DÉMOCRATIE

Louise GAVARY
